

SCARABAEIDAE :
Melolonthini, Sericini et Rutelini

PAR

V. BALTHASAR (Prague)

SCARABAEIDAE :
Melolonthini, Sericini et Rutelini

PAR

V. BALTHASAR (Prague)

MELOLONTHINI

Lepidiota stigma F.

Java : Wonosobo, 11-I-1929.

Sumatra : Medan, 3-V-1929.

Psilopholis vestita SHARP

Sumatra : Fort de Kock, 22-IV-1929.

Cet exemplaire ne correspond pas tout à fait à la description originale, mais les différences ne sont pas suffisamment importantes pour mériter une mention spéciale.

Psilopholis grandis CAST.

Java : Buitenzorg, 22-XII-1928.

Leucopholis marginata BURM.

Sumatra : Tandjong-Karang, 2-IV-1929.

Cette espèce appartient au groupe de *L. rorida* et est caractérisée par des taches lisses et par un sillon longitudinal grossièrement et densément ponctué sur le prothorax. Les élytres garnis entre les petites écailles d'écailles plus grandes, alignées longitudinalement, dans le sens des stries élytrales hypothétiques. Vraisemblablement identique à *L. plagiata* Blanch. De *L. proxima* Brenske (Sumatra), cette espèce diffère par la présence de taches lisses et par le sillon longitudinal sur le thorax.

Leucopholis Schochi BRENSKE

Sumatra : Palembang, 13-IV-1932.

Un seul exemplaire. C'est une très jolie, mais relativement petite espèce (26 mm.). Le dessus écailleux, les écailles très serrées, en ovale large, le pygidium très densément écailleux. Les écailles forment sur les côtés des élytres une bande blanche, relativement large. Cette espèce paraît très rare, même dans les plus grandes collections, elle manque ordinairement.

Exopholis hypoleuca WIEDM.

Java : Buitenzorg, 20-XII-1928.

Il s'agit d'une espèce très commune dans l'archipel malais, mais très variable quant à la coloration et la conformation des écailles des élytres et du pygidium. Les deux exemplaires, qui furent trouvés près de Buitenzorg, sont de la coloration typique : le prothorax d'un brun noirâtre, les élytres d'un brun clair à l'exception de la base, qui est, surtout près de l'écusson et sur les calus huméraux, sensiblement plus foncée. De même la bordure des élytres est plus obscure, d'un brun châtain, mais elle n'atteint pas le sommet, qui reste toujours clair chez les individus typiques. Le pygidium est entièrement, mais très éparsément écailleux. Les élytres d'un seul des exemplaires recueillis sont d'une coloration différente, étant entièrement d'un brun châtain, sans aucune nuance claire le long de la suture.

Holotrichia spec.

Sumatra : Takengon, 10-V-1929.

L'exemplaire unique appartient sinon à une espèce inédite, tout au moins à une variété nouvelle; je ne crois toutefois pas qu'il soit opportun de la nommer dès maintenant. Voici une courte description de cet exemplaire intéressant :

Longueur : 30 mm. Dessus mat, un peu irisé, jaune roussâtre sur les élytres; taille bien parallèle. La tête et le thorax d'une coloration un peu plus obscure. Clypéus échancré en avant, à ponctuation forte et rugueuse. Le front ayant la même ponctuation, à pubescence dressée. Thorax à ponctuation assez forte et dense, à pubescence dressée, les bords après le milieu subétranglés, l'écusson ponctué, les élytres fortement mais irrégulièrement ponctué, les points donnant insertion à des poils de longueur différente. Pygidium très finement ponctué, à poils bien courts.

Brillant en dessous, d'un brun châtain jaunâtre, le sternum à pubescence longue, l'abdomen à ponctuation très fine, avec les poils très courts, le segment avant-dernier seulement avec un groupe des poils plus longs de chaque côté.

Fémurs pubescents, les antérieurs avec un lobe dentiforme à la base. Les tibias antérieurs à trois dents bien marquées; les antennes composées de dix articles, la massue courte, ovale, un peu allongée.

Schönherria borneensis BRENSKE

Bornéo : Samarinda, 9-II-1929.

Célèbes : Menado, 13-II-1929.

Schönherria clypeata HELL.

Célèbes : Menado, 13-II-1929.

Apogonia vastatrix HELL.

Deux individus de Célèbes : Menado (Van Braekel leg.).

Apogonia calva KARSCH.

Célèbes : Menado. Un seul exemplaire (Van Braekel leg.).

Apogonia expeditionis RITS.

Java : Buitenzorg.

Apogonia pilosa HELL.

Célèbes : Menado. Quelques exemplaires, trouvés par M. Van Braekel.

Apogonia varievestis HELL.

Célèbes : Tangarie-Menado. Une espèce vraisemblablement commune, récoltée également par M. Van Braekel.

Apogonia conspersa BOISD.

Célèbes : Menado (Van Braekel), nombreuse série.

Apogonia pseudamaura HELL.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929.

RUTELINI

Popilia parvula BURM.

Sumatra : Tandjong-Kalong, 16-IV-1929.

Lac de Toba, 1-V-1929.

a. *varietas elytris nigris*.

b. ab. *rubripennis* Cand. (*i-litt.*).

Cette espèce est très variable quant à la coloration. Très souvent, elle rappelle une forme chinoise : *Popilia semiaenea* ab. *cupricollis* Kraatz. Cet auteur, dans

sa « Monographische Revision der Ruteliden-Gattung *Popilia* Serv. » (*Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1892), cite *Popilia parvula* de Java, Sumatra, Bornéo, Kambodja, Siam, etc. La variété aux élytres noirs correspond à la *Popilia foveolata* Sharp. Kraatz a établi l'identité de cette espèce avec *parvula*. Les exemplaires que j'ai devant moi correspondent, en effet, parfaitement à la description originale de Sharp, qui suit :

« Nigra, nitida, pedibus pygidioque colore variabilibus, interdum rufis, subtus conspicue albido-setosa, pygidio basi utrinque macula parva albida; elytris quadrioveatis, seriebus punctorum subtilibus. »

Longueur : 8-8 ½ mm.; lat. : 5 mm.

***Popilia biguttata* WIEDM.**

Java : Tjipanas, 25-XII-1928.

Voici une espèce très caractéristique pour l'île de Java, avec les élytres d'un jaune obscur, sans fovéoles élytrales.

SERICINI

***Microserica leopoldiana* BALTH.**

Sumatra : Takengon, 9-V-1929.

La description de cette espèce nouvelle a paru dans les *Bulletins et Annales de la Société entomologique de Belgique*. (T. LXXII, 1932, pp. 113-116.) Je la reproduis ici :

« Extrêmement voisine de *M. pulchella* Brenske de Sumatra. Mate en dessus, un peu irisée, mate en dessous, d'un brun noirâtre, abdomen un peu plus clair, rougeâtre. Chaperon brillant, le front mat, d'une couleur vert noirâtre, thorax vert, jaune à la base. La couleur verte s'étend souvent ainsi jusqu'à la base, où il ne reste que deux taches jaunes dans le voisinage des angles postérieurs. Écusson noir verdâtre, les élytres d'un jaune foncé, la suture et les côtés noirâtres, la couleur noire chez quelques exemplaires avec un éclat verdâtre. La bordure obscure touche aussi les épaules, le bord antérieur et postérieur des élytres, où elle est liée avec la suture noirâtre; au milieu des côtés elle atteint la 4^e strie élytrale.

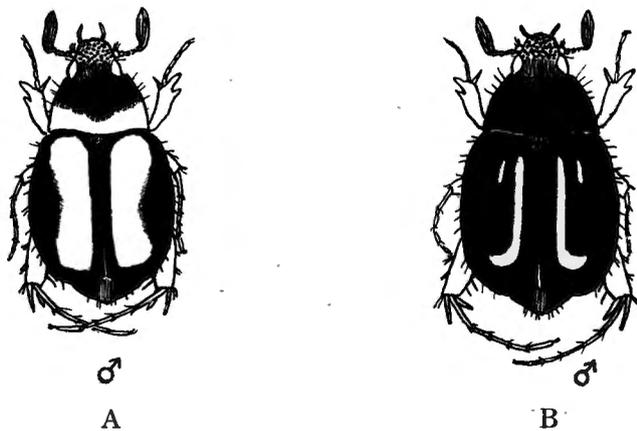
» *Clypeus* normal, conique en avant, rétréci, les bords considérablement relevés, avec une ponctuation médiocrement forte et dense; parmi les points normaux se trouvent plusieurs (ordinairement 8-12) gros points qui portent les soies jaunes, médiocrement longues. Tête mate, finement et éparsément ponctuée, *thorax* de même finement et éparsément ponctué, avec les côtés ornés de soies jaunes, sinués un peu en avant, presque droits dans la moitié postérieure. Les angles antérieurs sont prolongés en avant, les postérieurs sont presque rectangulaires,

seulement très finement arrondis au sommet. Écusson triangulaire, densément ponctué.

» Les *élytres* avec les soies longues et jaunes sur les bords, très finement ponctués dans les stries, la ponctuation étant çà et là un peu confuse, les intervalles lisses, les points garnis de poils blancs, extrêmement minces. Ces poils sont visibles seulement avec une loupe sous un agrandissement très fort.

» *Pygidium* obscur sur les côtés, à ponctuation considérablement dense; jaune au milieu, un peu plus finement et éparsement ponctué; mat chez le ♂ et un peu irisé, brillant vers le sommet chez la ♀.

» Antennes d'un jaune roussâtre, avec la massue obscure, ovale, prolongée, composée chez les ♂♂ de 4, chez les ♀♀ de 3 feuillets. Chez les ♂♂, la massue



A. — Forme typique.

B. — ab. *takengoniana* n.

est plus longue ou au moins aussi longue que le pédoncule, chez les ♀♀ de la même longueur que celui-ci.

» Dessous quelquefois plus clair, d'un jaune rougeâtre, ordinairement cependant d'une coloration obscure. Les fémurs sont mats, d'un jaune obscur. Tibias et tarsi plus obscurs, la coloration des pieds étant, en général, très variable. J'ai trouvé aussi des exemplaires à cuisses complètement obscures. Le ventre est mat, les segments sont ornés d'une bande simple de soies jaunes, peu longues et déclives en arrière. Les tibias postérieurs sont aplatis, considérablement élargis, ayant l'épine apicale seulement de $\frac{2}{3}$ aussi longue que le premier article des tarsi qui sont allongés.

» Longueur : 4-4,5 mm.; largeur : 2,5-3 mm.

» S. A. R. le Prince Léopold de Belgique a récolté un grand nombre d'exemplaires de cette nouvelle espèce près de Takengon à Sumatra (mai 1929). Je me permets de dédier cette espèce à l'Auguste Explorateur.

» Parmi les quelque 100 exemplaires (♂♂ et ♀♀) de cette espèce nouvelle, j'ai trouvé seulement 5 sujets qui ont une coloration aberrante. Je crois que la coloration et le dessin des élytres (qui de plus se retrouve assez souvent dans le genre *Microserica* Brenske) ne sont pas trop variables. En la considérant comme très importante pour la détermination de la variabilité de cette espèce, j'ai pensé utile de donner les noms particuliers à de telles formes aberrantes.

» La limite extrême de la coloration obscure représente vraisemblablement l'aberration nouvelle *takengoniana* dont le thorax est complètement vert noirâtre et où, sur les élytres, le 2° intervalle reste seul jaune. Sur la base du 4° intervalle, il reste aussi une petite tache jaune comme le reste de la coloration de la forme typique. La bande jaune longitudinale se recourbe en arrière et s'étend sur les 3° et 4° intervalles.

» La limite opposée de la variabilité de cette espèce est représentée par l'aberration nouvelle *debilis* qui, à l'exception de la tête, est d'un jaune roussâtre sur le thorax, sur les élytres et sur la face inférieure du corps.

» Les deux aberrations viennent de la même localité que la forme typique.

*
**

» *Microserica leopoldiana* Balth. est une espèce très voisine, comme je l'ai déjà dit, de *Microserica pulchella* Brenske, mais elle est un peu plus petite et elle diffère surtout par ses antennes, dont la massue est distinctement plus longue (chez le ♂) ou au moins aussi longue (chez la ♀, par exception aussi chez le ♂) que le pédoncule. L'épine majeure des tibias postérieurs est chez *M. pulchella* Brenske presque aussi longue que le premier article des tarses, tandis que chez *M. leopoldiana* n., elle est distinctement plus courte et elle atteint seulement le 2° tiers de cet article. En décrivant la *M. pulchella* Brenske, l'auteur dit que la ponctuation des élytres est fine, mais rugueuse. Chez l'espèce nouvelle, il n'y a qu'une ponctuation fine, mais absolument simple dans les stries élytrales.

» La coloration de cette espèce rappelle celle de *pulchella*, mais Brenske fait savoir en termes exprès que parmi les 100 exemplaires qu'il a examinés, aucun individu n'était unicolore. Mais *M. leopoldiana* existe aussi sous une forme unicolore (ab. *debilis* n.).

» Une autre espèce voisine, *M. dohrni* Brenske, a une carène longitudinale sur le thorax. Entre *M. leopoldiana* et les autres espèces de coloration analogue de cette sous-région, *M. modiglianii* Brenske, *pentaphylla* Mos., *confusa* Mos., *atropicta* Mos., etc., il n'existe aucune affinité méritant une mention spéciale. »

***Microserica splendidula* F.**

Sumatra : Panti, 26-IV-1929.

Les deux individus correspondent presque exactement à la description de Fabricius et de Brenske (« Die Serica-Arten der Erde ». *Berliner Entomologische Zeitschrift*, 1899, p. 163). Seuls les « Borstenpunkte » du chaperon ne sont pas

bien visibles. En outre, l'expression « auffallend schmal », pour les tibias postérieurs, n'est pas tout à fait exacte : les tibias postérieurs sont seulement plus étroits que les fémurs. La coloration de cette espèce est très variable. Les individus du présent matériel étudié sont de coloration typique.

Microserica compressipes WIEDM.

Java : Soekaradja, 12-I-1929.

Cette espèce est très commune à Java et très bien caractérisée par la présence de deux petites carènes longitudinales au milieu de la base du prothorax. Les ♂♂ diffèrent des ♀♀ par le nombre des articles de la massue des antennes et par la forme du pygidium, qui est mat chez les ♂♂ et brillant chez les ♀♀. Nous avons déjà vu une différence semblable chez *Microserica leopoldiana* Balth.

Autoserica spec. (forma nova, speciei *A. limbata* propinqua)

Sumatra : Koeta Nopan, 25-IV-1929.

Bien qu'ayant à ma disposition les diagnoses de toutes les espèces connues, il m'est impossible de rapporter cet exemplaire à l'une de ces espèces connues. Elle est très voisine d'*A. limbata* Brenske, mais elle en diffère par plusieurs caractères très importants. Malheureusement, l'état de l'exemplaire unique est très mauvais. Je donne, néanmoins, ci-dessous, la description de cet exemplaire, mais sans le nommer :

Longueur : 6 mm. Mat, un peu luisant comme soies, la tête verte, le prothorax verdâtre avec des taches jaunes près des angles postérieurs, l'écusson noir, les élytres jaunes avec la suture et la bordure d'un vert noirâtre. Le pygidium et l'abdomen jaunes. Clypéus à ponctuation serrée, à bord relevé, le front finement et éparsément ponctué. Le prothorax est bien convexe, finement ponctué, fortement arrondi à ses côtés, orné de soies jaunes.

Écusson ponctué. Les élytres sont bien fortement striés, les stries à ponctuation serrée et confuse, les intervalles à peine convexes. Les sternites ornés d'une bande simple de soies jaunes, dirigées vers l'arrière. Les fémurs sont jaunes, les tibias vers le sommet noirâtres, les tibias postérieurs sont aplatis et un peu élargis. La massue des antennes se compose de trois articles.

Neoserica principalis BALTH.

Sumatra : Panti, 26-IV-1929.

La description de cette espèce nouvelle a été publiée dans les *Bulletins et Annales de la Société entomologique de Belgique*. (T. LXXII, 1932, pp. 116-117.) Je la reproduis ci-dessous :

« Espèce très frappante parmi les espèces du genre *Microserica* Brenske, par sa coloration insolite.

» Clypéus et la tête d'un noir verdâtre. Thorax mat, d'une couleur jaune rougeâtre, très clair, les élytres mats, d'un noir velouté, sans opalisation, mais avec un faible éclat verdâtre. Pygidium et le dessous de la même couleur jaune que le prothorax; il est, de plus, un peu moins mat que le dessus du corps.

» *Chaperon* en avant conique et rétréci, relevé sur les bords, très mat, irrégulièrement rugueux, surtout près de la suture, à ponctuation indistincte. Le front est plus mat, plus finement et pas densément ponctué.

» *Thorax* considérablement convexe, plus de deux fois aussi large que long, sinué sur les côtés, orné de soies longues et jaunes. Les angles antérieurs sont seulement faiblement prolongés en avant, les angles postérieurs sont arrondis. Le disque est à peine densément et pas grossièrement ponctué. L'écusson normal, pointu, finement ponctué.

» Les *élytres* sont distinctement striés, densément ponctués dans les larges stries, à ponctuation confuse. Les intervalles sont un peu convexes, lisses, avec les points très éparsément disposés. Les stries disparaissent vers le tiers apical des élytres, qui est noté par une ponctuation parfaitement irrégulière. *Pygidium* un peu plus finement ponctué que le prothorax. Le bord des élytres est fourni de soies longues, jaunes, progressivement plus courtes vers le sommet.

» Les antennes sont jaunes, à massue roussâtre.

» Les sternites sont ornés d'une bande simple de soies; ils sont déclives en arrière. Le métasternum et les cuisses sont aussi éparsément munis de soies assez courtes. Tibias un peu plus sombres que les cuisses, à partie apicale noirâtre vers le bout; les tibias postérieurs ne sont pas extraordinairement larges. Tarses d'un brun noirâtre; le premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux articles suivants réunis.

» Longueur : 8 mm.; largeur : 5 mm.

» Une ♀ de cette superbe espèce a été trouvée près de Panti à Sumatra (fin avril 1929).

» Par son aspect extérieur, elle ressemble à une aberration (ab. E) d'*Auto-serica* (*Neoserica*?) *limbata* Brenske, mais elle diffère très distinctement de cette espèce. *A. limbata* Brenske a le clypéus faiblement rétréci en avant, celui-ci est brillant, les élytres sont régulièrement et simplement ponctués dans les stries, les intervalles imponctués. L'épine majeure des tibias postérieurs n'est pas aussi courte chez *A. limbata* que chez l'espèce nouvelle, chez laquelle, de plus, elle atteint seulement la moitié du premier article des tarses. »

Cette espèce, à en juger par l'exemplaire unique trouvé, paraît bien rare. Cependant sa coloration très particulière ne lui permettrait pas d'échapper aux chasseurs.

